

# GRAMMAIRE

## JOUR 1

### LECTURE DU TEXTE ET ACTIVITÉS SUR LE TEXTE

Lire le texte 20 et rappeler l'histoire de Harp, un petit garçon que ses parents ont laissé seul le soir (texte 6 dans le cahier rouge déjà travaillé en classe) :

#### Texte 20. Le visiteur

Les parents de Harp sont allés au cinéma en laissant Harp seul à la maison.

C'est alors que l'on sonne à la porte. Harp met les doigts sur le bouton de la porte, le tourne et ouvre. Un homme attend et ne part pas. Qui est-ce ?

Il paraît gigantesque à Harp, mais cela doit être un effet de la lune ; on voit mal où s'arrête le sommet de sa tête sur le fond sombre des arbres.

L'étranger avance d'un pas et vient aussitôt dans l'entrée. Harp peut mieux le voir ; il est certain de ne l'avoir jamais rencontré. C'est en fait un homme de taille moyenne, dans les quarante ans, ses biceps roulent sous le pull-over. Il porte une casquette à visière, des baskets démodées et un jean trop large. Il a une musette sur le côté. Harp note que la bandoulière de toile est nouée comme une ficelle. En plus ce type ne doit pas s'être rasé depuis trois jours.

« Tu es seul, petit ? » dit-il.

Harp veut répondre : « Oui » et il est presque étonné de s'entendre dire : « Non, mes parents sont en haut.

– Je peux monter ?

– Sûr », fait Harp.

Claude Klotz, Drôle de samedi soir © Le Livre de Poche Jeunesse, 1979.

### TRANSPOSER ET COLLECTER

- Transposer à l'oral le texte au passé simple et à l'imparfait en parlant de deux hommes (Aide : les verbes soulignés en rouge sont à conjuguer à l'imparfait et les verbes soulignés en noir au passé simple).
- Écrire les changements.
- Attirer l'attention sur les terminaisons des verbes conjugués au passé simple à la 3e personne du singulier (-**a**, -**t**), à la 3e personne du pluriel (-**èrent**, -**rent**), sur les changements des déterminants et des pronoms. Observer que le radical des verbes en -**ir**, -**re** se termine par -**i**, -**in**, -**u**.

#### Texte 20 transposé Le visiteur - Le visiteur

Les parents de Harp étaient allés au cinéma en laissant Harp seul à la maison.

C'est alors que l'on sonna à la porte. Harp mit les doigts sur le bouton de la porte, le tourna et ouvrit. Deux hommes attendaient et ne partaient pas. Qui était-ce ?

Ils parurent gigantesques à Harp, mais cela devait être un effet de la lune ; on voyait mal où s'arrêtait le sommet de leur tête sur le fond sombre des arbres.

Les étrangers avancèrent d'un pas et vinrent aussitôt dans l'entrée. Harp put mieux les voir ; il était certain de ne les avoir jamais rencontrés. C'était en fait deux hommes de taille moyenne, dans les quarante ans, leurs biceps roulaient sous le pull-over. Ils portaient une casquette à visière, des baskets démodées et un jean trop large. Ils avaient une musette sur le côté. Harp nota que la bandoulière de toile était nouée comme une ficelle. En plus ces types ne devaient pas s'être rasés depuis trois jours.

« Tu es seul, petit ? » dirent-ils

